

Les feux hivernaux, un phénomène récent qui se généralise



Incendie de Bastelica, route du Val-d'Ese, en mars 2017. PHOTO GHJILORMU PADOVANI

Hier matin encore, au PC opérationnel installé devant la mairie de Solaro ou dans Solenzara envahi par une épaisse fumée, les regards étaient incrédules et les visages graves. Les incendies, ici, on y est pourtant habitués. Du printemps à l'automne, on en a vu beaucoup. Mais un feu d'une telle intensité et d'une telle violence au début du mois de février, personne ne s'y attendait. Des départs de flammes dans le massif de Tova, il y en a pratiquement chaque hiver. Feux de foudre ou, comme ce fut le cas l'an dernier encore, barbecue mal éteint, il suffit souvent d'un camion et de quelques pompiers pour en venir à bout. Hier, malgré l'imposant dispositif mis en place, le front progressait à une vitesse impressionnante, attisé par des rafales de vent d'une force inouïe. Cette tempête, elle était annoncée pourtant. Beaucoup de précautions avaient été prises. Mais

de cette ampleur? Ce n'est pas tant la surface parcourue qui interpelle: 500, 700 ou 1 000 hectares, les chiffres sont hélas assez courants. Ce qui semble complètement fou, surréaliste presque, c'est que plus de 200 pompiers et des dizaines de véhicules soient mobilisés, qu'une mairie active son plan communal de sauvegarde, que des routes soient interdites à la circulation.

Des situations de ce type, en hiver, c'est plutôt en cas d'inondations qu'on les rencontre. Pas pour des incendies. Pourtant, depuis quelques années, le phénomène des feux hivernaux devient récurrent. Il y a déjà eu Bastelica, Chjatra, Sampolo, Pietracorbara et l'an dernier Calenzana. Parfois, des villages ou des lotissements ont été menacés. Ou pire, comme à Chjatra en janvier 2018, des maisons détruites. Des troupeaux ont été décimés, des exploitations agricoles ravagées, des outils de travail

anéantis. Et si aucune perte humaine n'est fort heureusement à déplorer, la multiplication des faits doit éveiller les consciences. La catastrophe environnementale aussi. Face à des phénomènes météo de plus en plus violents, répétitifs et rapprochés, ce que l'on considérait il y a trois ou quatre ans encore comme un événement exceptionnel risque de devenir tristement banal. D'où l'impérieuse nécessité de changer les habitudes et d'adapter son comportement à cette nouvelle réalité. Hier, la tempête Hervé était annoncée. Le niveau de vigilance était à l'orange. L'interdiction d'usage du feu avait été décrétée la veille. Pourtant, en dehors de l'incendie de Quenza-Solaro, les seuls pompiers de la Haute-Corse ont eu à intervenir pour une douzaine d'écobuages mal contrôlés ou de départs de foyers dus à des imprudences. Dont un sur la commune de Chjatra!

ISABELLE VOLPAJOLA